MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 117 (2018), p. 239-260

Gersande Eschenbrenner-Diemer

Un nouvel éclairage sur l'artisanat du bois dans la région Memphis/Fayoum. La collection statuaire du musée d'Ethnographie de Neuchâtel

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Un nouvel éclairage sur l'artisanat du bois dans la région Memphis/Fayoum
La collection statuaire du musée d'Ethnographie de Neuchâtel

GERSANDE ESCHENBRENNER-DIEMER*

Les quatorze statues de particuliers[1] et quatorze modèles funéraires[2] conservés au musée d'Ethnographie de Neuchâtel forment un échantillon chronologiquement large et diversifié de la statuaire privée en bois découverte dans la nécropole memphite. Fabriqués pour la plupart au sein d'ateliers spécialisés, statues et modèles en bois présentent des caractéristiques techniques et stylistiques qui permettent de les rattacher à une région et/ou à une période chronologique[3].

* Cet article fait suite à l'article paru dans le *BIFAO* 110 consacré aux modèles funéraires en bois du musée d'Ethnographie de Neuchâtel, découverts par C.M. Firth dans la nécropole de Téti à Saqqara. Voir : G. Eschenbrenner-Diemer, « Les "modèles" funéraires du musée d'Ethnographie de Neuchâtel », *BIFAO* 110, 2010, p. 47-72. Je tiens ici encore à remercier Marc-Olivier Gonseth, directeur du musée, et Isadora Rogger, conservatrice adjointe, pour leur confiance et leur disponibilité dans l'étude de ce mobilier.

1 Eg. 325-328 (voir G. Jéquier, *Le monument funéraire de Pépi II*, t. III : *Les approches du temple*, FouillesSaqq, Le Caire, 1940, p. 33-35, fig. 16, pl. 51) ; Eg. 358-359 (inédites); Eg. 400-404 (voir G. Jéquier, *Tombeaux de particuliers contemporains de Pépi II*, FouillesSaqq, Le Caire, 1929, p. 94-107, 121-125 ; J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom: A Typological Study*, Egyptological Memoirs 2, Leyde, Boston, Cologne, 2001, respectivement catalogue A64, A81-82, A69. La statue Eg. 404 étant datée du Moyen Empire, celle-ci ne figure pas dans le catalogue de J. Harvey) ; Eg. 424-425 (voir C.M. Firth, « Preliminary Report on the Excavations at Saqqara (1925-1926) », *ASAE* 26, 1926, p. 97-101 ; J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.*, p. 486-487, 490-491, catalogue B58, B60 ; PM III², p. 651). La statue d'un particulier, Eg. 401, est constatée absente dans le *Journal d'entrée* du musée depuis 1993, ce qui indique que J. Harvey n'a pas pu l'étudier directement lors de sa venue au musée de Neuchâtel. Elle l'a néanmoins incluse dans son catalogue. La photographie qu'elle utilise dans sa publication est d'ailleurs directement tirée du rapport de fouilles de G. Jéquier. Aussi, contrairement à J. Harvey qui a pu intégrer les données stylistiques de cette statue dans sa publication, la statue Eg. 401 ne sera pas examinée dans cet article en raison de l'impossibilité d'étudier les techniques de fabrication employées.

2 Eg. 330 ; Eg. 353-354 ; Eg. 356-357. Eg. 360-368.

3 À propos de la question des épisodes de production et de l'atelier, voir G. Eschenbrenner-Diemer, « From Technical Aspect to Practical Functions: The Wooden Funerary Models Case (End of Sixth Dynasty-Twelfth Dynasty) » *in* G. Miniaci, M. Betro, S. Quirke (éd.), *Company of Images, Modelling The Imaginary World of the Middle Kingdom Egypt (2000-1500 BC): Proceedings of the International Conference of the EPOCHs Project Held 18th-20th September 2014 at UCL, London*, OLA 262, Louvain, 2017, p. 133-192.

BIFAO 117 (2018), p. 239-260 Gersande Eschenbrenner-Diemer
Un nouvel éclairage sur l'artisanat du bois dans la région Memphis/Fayoum. La collection statuaire du musée d'Ethnographie de Neuchâtel
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les statues de particuliers et les modèles en bois[4], souvent déposés ensemble dans un grand nombre de sépultures destinées à l'élite égyptienne, sont deux composantes essentielles du mobilier funéraire entre la fin de l'Ancien Empire (vers 2350-2150 av. J.-C.) et le règne de Sésostris III au Moyen Empire (vers 1850 av. J.-C.). Figuré dans sa tombe au moyen de ses statues qui garantissent sa pérennité corporelle, le défunt est, grâce aux modèles funéraires qui l'accompagnent, éternellement approvisionné en biens et en nourriture. Si seulement quatre statues privées sur quatorze conservées à Neuchâtel ont été découvertes accompagnées de modèles funéraires[5], comparer les données relatives à chacun des deux corpus offre la possibilité de les confronter. L'examen du mobilier de Neuchâtel apporte en effet un éclairage neuf sur l'artisanat du bois entre la fin de l'Ancien Empire et la XII^e^ dynastie, et plus particulièrement sur les spécificités des productions de Basse Égypte.

La collection neuchâteloise présente plusieurs intérêts scientifiques[6]. Il s'agit tout d'abord du contexte archéologique assez bien documenté de ce matériel, découvert *in situ* lors de fouilles menées dans les nécropoles de Saqqara-nord et sud par leurs différents inventeurs[7]. La présence d'assemblages est également précieuse quand bon nombre de ces objets ont été séparés à la suite de leur découverte et exposés dans différentes collections publiques ou privées. Il est ainsi possible de comparer les techniques et le style de ces objets statuaires fabriqués pour une même personne et de les rattacher à un atelier spécifique[8]. Enfin, c'est bien la diversité et le large éventail chronologique offert par la collection de Neuchâtel qui permettent d'illustrer différents temps d'une production artisanale régionale ininterrompue entre l'Ancien et le Moyen Empire. Nous traiterons principalement ici des statues de particuliers : celles-ci, classées au sein de trois grandes périodes chronologiques, seront examinées selon leur qualité d'exécution, de la plus

4 Le terme de « modèle funéraire » caractérise un type de mobilier spécifique de la période comprise entre la fin de la VI^e^ dynastie et la première moitié du Moyen Empire (vers 2350-1850 av. J.-C.), dont la fonction était de satisfaire tous les besoins du défunt dans l'au-delà en serviteurs, denrées alimentaires, vêtements, moyens de transports, etc. À propos des modèles funéraires en bois, voir la thèse inédite d'A.M.J. Tooley, *Middle Kingdom Burial Customs: A Study of Wooden Models and Related Materials*, PhD, université de Liverpool, 1989 ; G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois. Matériaux, fabrication, diffusion de la fin de l'Ancien à la fin du Moyen Empire (2350-1630 av. J.-C.)*, thèse de doctorat, université Lumière-Lyon 2, 2013. La publication de cette thèse est en cours auprès de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon sous le titre *Façonner l'Au-delà. Production, diffusion et utilisation des modèles funéraires en bois en Égypte ancienne (fin VI^e^-début XII^e^ dynastie)*.

5 Il s'agit des statues de Tjeteti (Eg. 328-329) découvertes avec plusieurs autres statues en bois et deux modèles funéraires, dont un est conservé dans les collections du musée de Neuchâtel (deux porteuses d'offrandes, Eg. 330). Le second, un homme travaillant la terre à l'aide d'une houe, est conservé au Metropolitan Museum de New York (26.2.10). Les deux autres statues (Eg. 358-359) et modèles funéraires (Eg. 360-368) en bois proviennent d'une tombe anonyme découverte par C.M. Firth dans la nécropole de Téti à Saqqara (voir *supra*, n. 1).

6 Cet article sera prochainement complété par la publication du catalogue de la collection égyptologique du musée d'Ethnographie de Neuchâtel. L'étude de la statuaire en bois a été menée par l'auteur et sera illustrée de nombreuses photographies et notices techniques et stylistiques qui complèteront cet article. Les photographies présentées dans cet article ont été généreusement communiquées par le musée.

7 Voir *supra*, n. 3.

8 Les notices techniques et stylistiques des statues de particuliers seront publiées au sein du catalogue de la collection égyptienne du musée d'Ethnographie (2018). Les modèles ayant été étudiés précédemment dans l'article du *BIFAO* 110 ou dans notre thèse de doctorat, nous renverrons le lecteur à ces travaux pour la lecture des données techniques relatives à ce matériel. Voir *supra*, G. Eschenbrenner-Diemer, *BIFAO* 110, 2010, p. 47-72 ; G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois, op. cit.*

BIFAO 117 (2018), p. 239-260 Gersande Eschenbrenner-Diemer
Un nouvel éclairage sur l'artisanat du bois dans la région Memphis/Fayoum. La collection statuaire du musée d'Ethnographie de Neuchâtel
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

simple à la plus raffinée[9]. Les données rassemblées sur les modèles en bois, déjà publiées ou en cours de publication, apporteront dans certains cas un éclairage complémentaire sur les questions de la provenance et de la datation des statues neuchâteloises.

LA STATUAIRE PRIVÉE DE LA FIN DE L'ANCIEN EMPIRE (VI^e^-VIII^e^ DYNASTIE, VERS 2350-2150 AV. J.-C.) : UNE PRODUCTION CENTRALISÉE ?

Huit statues masculines et un modèle en bois[10] sont datés de la fin de l'Ancien Empire et plus particulièrement du règne de Pépi II ou juste après[11]. Ces statues peuvent être classées en trois groupes définis selon le style, les techniques d'assemblage et les dimensions des objets.

Le premier ensemble est constitué de trois statuettes de dimensions moyennes[12], comprises entre 31 et 52 cm, toutes datées du règne de Pépi II au plus tôt. Un modèle funéraire représentant deux porteuses d'offrandes placées l'une derrière l'autre (Eg. 330) complète ce groupe. Les deux premières statues proviennent de la tombe n° 6001 d'un certain Tjeteti (Eg. 328-329), découverte à Saqqara par Cecil M. Firth entre 1921 et 1922[13]. La première (fig. 1), inscrite au nom et titre du défunt *jmj-r pr šnᶜ* Tjeteti, le représente en marche, la jambe gauche avancée. La seconde (fig. 2) le montre assis sur un siège cubique. Elles ont été trouvées avec seize autres statues en bois[14] dont les styles variés laissent supposer le travail de plusieurs artisans[15].

9 On précisera ici que cette recherche s'appuie sur les travaux de J. Harvey, qui s'est exclusivement concentrée sur l'étude des traits stylistiques de la statuaire en bois : voir J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.,* p. 1-5. L'examen des techniques de fabrication que nous avons réalisé apporte des éléments de compréhension nouveaux, qui complètent les travaux de J. Harvey.

10 Il s'agit des statues Eg. 328-329, 400-403, 424 et 425, et des porteuses d'offrandes Eg. 330.

11 À propos des critères de comparaison stylistique et de datation de ces objets, voir J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.*, ainsi que l'article du même auteur « Continuity or Collapse: Wooden Statues from the End of the Old Kingdom and First Intermediate Period » *in* M. Bárta (éd.), *The Old Kingdom Art and Archaeology: Proceedings of the Conference Held in Prague, May 31–June 4, 2004*, Prague, 2006, p. 157-166.

12 Les dimensions des statues ont été classées selon trois groupes : celles faisant moins de 30 cm sont considérées comme de « petite taille », celles entre 30 et 80 cm sont dites de « taille moyenne » et celles au-delà de 80 cm sont dites « de grande taille ». J. Harvey a mis en évidence les changements qui apparaissent dans le traitement des statues en bois au cours du règne de Pépi II, la modification des proportions étant le principal changement observé : J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.,* p. 5-7 ; *id. in* M. Bárta (éd.), *The Old Kingdom Art and Archaeology, op. cit.*, tabl. n° 3, p. 164.

13 PM III², p. 566-567 ; J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.*, p. 282-305, catalogue A85-A96.

14 Voir J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.*, p. 278-317, catalogue A83-102 = Boston MFA 24.606-608 ; New York MMA 26.2.8-9 ; Le Caire JdE 93161-3 ; Le Caire JdE 49371 ; Le Caire JdE 64905 ; New York MMA 11411-3 ; trois autres de numéro inconnu, une statue féminine non localisée et une dernière dans une collection privée.

15 PM III², p. 566 ; B. Peterson, « Finds from the Theteti Tomb at Saqqara », *MedMus-Bull* 20, 1985, p. 3-24 ; N. Strudwick, *The Administration of Egypt in the Old Kingdom: The Highest Titles and Their Holders*, StudEgypt, Londres, Boston, Henley, Melbourne, 1985, p. 160, 253, 260 ; H. Ranke, *PN* I, 395, 16 ; I/2 253, 30 ; W.C. Hayes, *The Scepter of Egypt: A Background for the Study of the Egyptian Antiquities in the Metropolitan Museum of Art*, t. I : *From the Earliest Times to the End of the Middle Kingdom*, New York, 1953, p. 112 ; W.S. Smith, *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, Oxford, 1949, p. 88 ; Y. Harpur, *Decoration in Egyptian Tombs of the Old Kingdom: Studies in Orientation and Scene Content*, Londres, New York, 1987, p. 277 ; G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. I, p. 29, 59-62, 188-189.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Six modèles funéraires, dont seuls deux ont été localisés [16], et une statue en pierre, aujourd'hui conservée au Museum of Fine Arts de Boston (MFA 24.605), complètent l'ensemble. La troisième statuette est celle d'un certain Shenay (Eg. 403, fig. 3), découverte à Saqqara par Gustave Jéquier entre 1927 et 1928 dans la tombe N V [17].

La statue de Tjeteti en marche (Eg. 328) illustre l'attitude classique choisie pour représenter les élites. L'homme est représenté debout avec la jambe gauche avancée, vêtu d'un pagne court plissé sur l'avant, avec les mains placées de part et d'autre du haut des cuisses, chacune étant refermée, pouce tendu, sur un objet cylindrique. Celle de Shenay (Eg. 403), dont la partie inférieure est perdue, utilise le même répertoire, à la fois dans la posture et dans le costume. Si la statue de Tjeteti présente des traits plus adoucis que celle de Shenay, le style et le façonnage des deux statues sont similaires. Du point de vue des techniques de fabrication, enfin, si la statue de Shenay a perdu sa partie inférieure (pieds et base), celle de Tjeteti recourt à une technique d'assemblage qui consiste à conserver le bois entre et sous les deux pieds de la statue pour former le tenon inséré dans le socle. Cette technique, peu courante, est attestée dès la fin de l'Ancien Empire et perdure ensuite pour la fabrication des statues de grandes dimensions. Elle dénote un réel savoir-faire qui trouve son origine au sein des productions officielles memphites [18].

La comparaison de ces statues avec le corpus général de la statuaire privée en bois permet en outre de rapprocher plus particulièrement celle de Tjeteti de onze autres statuettes, dont quatre ont été trouvées dans sa tombe [19]. Ces statues de belle facture montrent des techniques de fabrication similaires et un style proche [20] : les traits sont appuyés, les détails anatomiques sculptés et rehaussés de polychromie. On notera à ce propos l'aspect plus adouci de la statue de Neuchâtel par rapport aux autres exemples cités précédemment. Cette statue est l'une des

16 Deux porteuses d'offrandes placées l'une derrière l'autre (Neuchâtel Eg. 330) et un homme travaillant la terre avec une houe (New York MMA 26.2.10).

17 PM III², p. 678 ; G. Jéquier, *Tombeaux de particuliers contemporains de Pépi II, op. cit.*, p. 107-109, pl. XIII (bas gauche) ; N. Strudwick, *The Administration of Egypt in the Old Kingdom, op. cit.*, p. 141 ; Y. Harpur, *Decoration in Egyptian Tombs of the Old Kingdom*, *op. cit.*, p. 252 ; J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.*, p. 250-251, catalogue A69.

18 Par exemple la statue de Nakhti découverte à Assiout (Louvre E 11937). E. Chassinat, C. Palanque, *Une campagne de fouilles dans la nécropole d'Assiout*, MIFAO 24, Le Caire, 1911, p. 32, pl. VI-VII ; C. Desroches-Noblecourt, J. Vercoutter, *Un siècle de fouilles françaises en Égypte, 1880-1980*, Le Caire, Paris, 1981, p. 108-111, ill. couleur p. 105.

19 Six statues, qui ne proviennent pas de la tombe de Tjeteti, ont été rapprochées de la statue Eg. 328 : Assiout, tombe 57b, Londres BM EA 45192 (non incluse dans le catalogue de J. Harvey) : voir M. Zitman, *The Necropolis of Assiut: A Case Study of Local Egyptian Funerary Culture from the Old Kingdom to the End of the Middle Kingdom*, OLA 180, Louvain, 2010, vol. 2, liste des objets découverts par tombe p. 236-237 ; G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 132, 189 ; Assiout, tombe inconnue, Turin Museo Egizio S 14359 (inédite, non incluse dans le catalogue de J. Harvey), voir G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 141 ; vol. 3, annexe n° 14 ; Dahchour tombe 24, Le Caire CG 505 (Harvey cat. A70), Arthur M. Sackler Museum Acc. N° 1996.136 de provenance inconnue (Harvey cat. D7), Newark Museum 96.53.1 de provenance inconnue (Harvey cat. D8) et Louvre E 10484 en bois de jujubier. Voir respectivement J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.*, p. 252-253, catalogue A70 ; p. 572-573, catalogue D7 ; p. 574-575, catalogue D8 et p. 578-579, catalogue D10. À propos des statues similaires retrouvées dans la tombe de Tjeteti, on citera particulièrement les statues de Boston MFA 24.607 (Harvey cat. A94), Le Caire JdE 93162 (Harvey cat. A95), New York MMA 26.2.8 (Harvey cat. A92) et de la collection particulière W.A. Meijer (Harvey cat. A96) qui ont pu être rapprochées des statues de Boston MFA 24.608 (Harvey cat. A88) et de New York MMA 26.2.9 (Harvey cat. A89). Voir J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.*, p. 280-317.

20 Voir *infra* à propos du « Second Style », n. 24-25.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

rares de la collection à avoir conservé la polychromie du visage. La sclérotique de l'œil est blanc vif et rehaussée d'un iris peint dans un noir profond qui donne à l'ensemble de la pièce une douceur qu'ont perdue les autres sculptures. En prenant en compte la dimension polychrome de ces objets, on identifie encore plus nettement les liens qui unissent ces différentes statues qui pourraient provenir du même atelier [21]. La statue de Shenay, dont les traits sont plus appuyés, a également pu être rapprochée de plusieurs statues contemporaines [22]. Deux proviennent de la tombe de Tjeteti [23], tandis que la troisième (Boston MFA 24.609) a été découverte en Moyenne Égypte dans la tombe d'un certain Hagi (SF 5202) à Sheikh Farag [24]. Celle d'un personnage inconnu découverte à Assiout (Turin Museo Egizio S 14362) complète cette liste [25].

La dernière statue conservée à Neuchâtel et datée de la fin de l'Ancien Empire représente Tjeteti assis, coiffé d'une perruque mi-longue, tombant bas sur le front. Tjeteti adopte ici une position classique à l'Ancien Empire, comme l'illustrent de nombreux exemples contemporains ou antérieurs en pierre [26]. Les exemples en bois sont en revanche nettement moins nombreux et conduisent à s'interroger sur leur confection – puisqu'il fallait à chaque fois utiliser une pièce de bois assez volumineuse, et donc rare –, comme sur leurs conditions de conservation, le hasard des découvertes étant un facteur non négligeable à prendre en considération [27]. L'exemple de Neuchâtel est donc particulièrement intéressant puisqu'il illustre la transposition en bois d'un modèle en pierre attesté à la même période.

Le style des trois statues de ce premier groupe est typique de la production statuaire de la fin de la VI^e^ dynastie, appelé « Second Style ». Ce courant artistique, étudié par Edna R. Russmann [28],

21 Malgré la découverte de ces statues dans différentes nécropoles, il est possible d'envisager qu'un ou plusieurs ateliers memphites suivant un même canon artistique (voir *supra*, n. 13) aient produits ces statues ensuite inhumées dans les tombes d'élites memphites et provinciales accompagnées ou non de modèles funéraires également fabriqués dans la région memphite. L'identification de statues caractéristiques de la fin de la VI^e^ dynastie à Assiout (voir *supra*, n. 20) vient ici compléter les travaux de J. Harvey qui mentionnait l'inexistence de ce type de statues en Moyenne Égypte. Voir J. Harvey *in* M. Bárta (éd.), *The Old Kingdom Art and Archaeology, op. cit.*, p. 158.

22 Louvre E 10484 ; Assiout, Turin Museo Egizio S 14362.

23 À propos des statues Le Caire JdE 93161 et JdE 93163, voir J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom*, *op. cit.*, p. 292-295, catalogue A90-91.

24 Malgré une différence de style manifeste entre les statues, on notera les similitudes observées pour le travail des pommettes et le traitement des yeux. À propos de Hagi et de sa statue (Boston MFA 24.609), voir J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.*, p. 484-485, catalogue B57 ; D. Dunham, *Naga-ed-Dêr Stelae of the First Intermediate Period*, Londres, 1937, p. 33-35, n° 20 ; W.S. Smith, *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom, op. cit.*, p. 88-90 ; E. Brovarski, *LÄ* IV, 1982, col. 307 ; K.R. Kroenke, *The Provincial Cemeteries of Naga ed-Deir: A Comprehensive Study of Tomb Models Dating from the Late Old Kingdom to the Late Middle Kingdom*, PhD, University of California, Berkeley, 2010, p. 31, 477 ; G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 190-191.

25 Cette statue inédite de petite taille présente des traits particuliers qui exagèrent certains détails. La tête est disproportionnée par rapport au corps et montre de grands yeux, la taille est fine. À propos de cette statue (Turin Museo Egizio S 14362), voir G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 141.

26 Sous la IV^e^ dynastie, par exemple la statue de Ptahchepsès-Impy (Louvre A108) ; sous la VI^e^ dynastie, la statue Louvre E 27492, voir C. Ziegler, *Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes. Les statues égyptiennes de l'Ancien Empire*, Paris, 1997, p. 120-122, catalogue 33 ; p. 87-89, catalogue 24.

27 À propos de la rareté des statues assises en bois, voir J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom*, *op. cit.*, p. 2 qui reprend les propos de W. Wood, *Early Wooden Tomb Sculpture in Ancient Egypt*, thèse non publiée, Case Wester Reserve University 1977, UMI, Ann Arbor, 1979, p. 65.

28 C. Ziegler, « La statuaire privée » *in* Do. Arnold, K. Grzymski, C. Ziegler (éd.), *L'art égyptien au temps des pyramides*, Paris, 1999, p. 108-109 ; E. Russmann, « A Second Style in Egyptian Art of the Old Kingdom », *MDAIK* 51, 1995, p. 269-279 ; G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 198-203.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

est souvent jugé péjorativement par bon nombre d'historiens de l'art. Considérée comme maniériste, cette production, très différente de l'art idéalisé classique des IVe et Ve dynasties, se caractérise par des statuettes de plus petite taille dont certains traits sont exagérés : une tête surdimensionnée aux traits épais (bouche, nez), de grands yeux, une silhouette très élancée, la taille particulièrement cintrée et les hanches étroites [29]. Pourtant la grande vitalité qui se dégage de ces statuettes leur confère un caractère unique et immédiatement identifiable. Si ce style est principalement utilisé pour la statuaire en bois, on constate également l'utilisation de traits stylistiques similaires dans la statuaire en pierre, comme celle en calcaire du vizir Idi [30] ou encore le groupe statuaire du gouverneur Ima-Pépi à Balat, dans l'oasis de Dakhla [31]. Comme plusieurs statues en bois citées plus haut, ces statues en pierre, découvertes en province, pourraient avoir été fabriquées par des artisans memphites dont les productions auraient été envoyées en province ou produites sur place en utilisant des matériaux locaux [32]. Il est néanmoins possible qu'il s'agisse également de productions locales, en particulier pour le matériel de Haute Égypte, la présence d'une « école artistique » localisée dans cette région ayant déjà été mise en évidence [33].

Un dernier objet complète ce premier groupe. Il s'agit de deux porteuses d'offrandes placées en file indienne sur une même base [34]. Ce modèle provient de la tombe de Tjeteti où il était associé à un second modèle montrant un homme travaillant la terre avec une houe [35]. Chacune des servantes est chargée d'un panier trapézoïdal et vêtue d'une longue robe peinte en blanc. Leurs perruques, coupées court sous les oreilles et formant une sorte de boule, sont soignées. Les détails de leur anatomie et les traits de leurs visages ont été sculptés avec soin et rehaussés de polychromie. Les techniques d'assemblage des pieds dans la base sont à rapprocher de celles utilisées pour plusieurs statues de Tjeteti. La base, dont la majorité de la polychromie est aujourd'hui perdue, porte encore des traces gris foncé tirant sur le vert, couleur caractéristique des productions memphites entre la fin de l'Ancien Empire et la première moitié du Moyen Empire [36]. De même, les thématiques du transport des offrandes funéraires et du travail de la

29 E. Russmann, *MDAIK* 51, 1995, p. 269-270.

30 La statue d'Idi (New York MMA 37.2.2) est attribuée au vizir du même nom dont la sépulture a été découverte à Abydos. Voir C. Aldred, « Some Royal Portraits of the Middle Kingdom in Ancient Egypt », *MMJ* 3, 1970, p. 30 ; W.C. Hayes, « Two Egyptian Statuettes », *BMMA* 33/4, 1938, p. 107-108, fig. 1.

31 M. Valloggia, « Un groupe statuaire découvert dans le mastaba de Pépi-Jma à Balat », *BIFAO* 89, 1989, p. 271-282.

32 C'est vraisemblablement le cas à Balat. À propos de la production des statues découvertes à Balat, voir également N. Cherpion, « La statue du sanctuaire de Medou-Néfer », *BIFAO* 99, 1999, p. 85-101 ; A.-C. Salmas, « Fragments de statues des sanctuaires sud-est du palais et de l'enceinte nord d'Ayn Asil » *in* G. Soukiassian (éd.), *Balat* XI. *Monuments funéraires du palais et de la nécropole*, FIFAO 72, Le Caire, 2013, p. 69-84.

33 D. Wildung, « La Haute-Égypte, un style particulier de la statuaire de l'Ancien Empire ? » *in* C. Ziegler (éd.), *L'art de l'Ancien Empire égyptien. Actes du colloque organisé au musée du Louvre par le service culturel les 3 et 4 avril 1998*, Paris, 1999, p. 335-355.

34 G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 28, 32, 59-60, 75, 132 ; vol. 2, p. 231-232. Cet objet sera prochainement publié au sein du catalogue de la collection des antiquités égyptiennes du musée d'Ethnographie de Neuchâtel. Il peut néanmoins être consulté sur la base de données du musée, https://webceg.ne.ch/pls/apex4/f?p=121:8:0::NO:8:P8_MUSEE,P8_PROVENANCE,P8_TECHNIQUES,P8_MATIERES,P8_DOMAINES,P8_COTE,P8_ETHNIE,P8_VISIBLE,P8_FILTER_HIDE,P8_FILTRE_SIMPLE:100000,,,,,,,Y,Y,eg.330, consulté le 24 mars 2017.

35 New York MMA 26.2.10. À propos de ces modèles voir PM III², p. 566-567 ; G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 28-30, 181-226.

36 À propos de la couleur gris-vert appliquée sur les bases des modèles memphites voir G. Eschenbrenner-Diemer *in* G. Miniaci, M. Betro, S. Quirke (éd.), *Company of Images, op. cit.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

terre sont spécifiques au corpus des modèles en bois de la fin de l'Ancien Empire. L'utilisation de paniers de forme trapézoïdale est un marqueur chronologique fiable, puisqu'elle a été uniquement identifiée sur des objets contemporains[37]. Ce même motif est d'ailleurs représenté sur les reliefs des chapelles funéraires à la même période[38] avant d'être abandonné ensuite au profit de nouvelles formes qui seront utilisées aussi bien dans la statuaire en bois que sur les parois des tombes.

Le deuxième groupe statuaire est constitué des deux statues du chancelier de Basse Égypte, ami unique et responsable du Double Grenier Ihy (Eg. 424-425, fig. 4-5)[39]. Ces statues, de grandes dimensions (83 et 105 cm), sont datées du règne de Pépi II au plus tôt. Elles ont été découvertes par C.M. Firth en 1926 avec plusieurs autres statues, cachées dans une tombe ptolémaïque située juste en dehors du mur d'enceinte sud de la pyramide à degrés de Djoser. Le travail du bois est de très belle qualité, les détails anatomiques et les traits des visages des deux statues sont particulièrement soignés et témoignent du travail d'un artisan d'élite. De même, les grandes dimensions de ces deux statues sont révélatrices du statut élevé de leur propriétaire, dont les charges sont parmi les plus importantes de l'administration. Très proches de plusieurs statues contemporaines, aussi bien du point de vue des techniques de fabrication que du style[40], ces deux statues mettent en lumière la parfaite maîtrise des artisans du bois dans la région memphite, et s'inscrivent plus clairement dans la continuité de la production statuaire en bois des dynasties précédentes.

Le dernier groupe correspond à deux statues[41] de petites dimensions dont la qualité est remarquable. Il s'agit des statues de Raherka Ipi (Eg. 400, fig. 6) et de Pépi (Eg. 402, fig. 7), toutes deux datées du règne de Pépi II[42]. La première provient de la tombe de Raherka Ipi (Saqqara N VIII) et a été trouvée à proximité du cercueil du défunt et d'une statue en pierre

37 Par exemple une porteuse d'offrandes trouvée dans la tombe de Seankhwati à Dahchour (Le Caire CGC 509) ou encore les trois porteuses d'offrandes de Ny-ankh-Pépi-kem en file indienne trouvées à Meir (Textil Museum Le Caire TM 21 = CG 250). À propos du modèle de Dahchour voir J. de Morgan, *Fouilles à Dahchour en 1894-1895*, Vienne, 1903, p. 18-21, pl. IV ; G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 134-135. À propos du modèle de Meir, voir L. Borchardt, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo*, t. I-II, CGC, Le Caire, 1911, p. 161, fig. 250 ; G. Eschenbrenner-Diemer, *BIFAO* 110, 2010, p. 52-55.

38 Par exemple à Meir dans la tombe de Hénikem, voir A.M. Blackman, *The Rock Tombs of Meir*, t. V : *The Tomb-Chapels, A, No. 1 (that of Ni-'Ankh-Pepi the Black), A, No. 2 (that of Pepi'onkh with the "Good Name" of Heny the Black), A, No. 4 (that of Hepi the Black), D, No. 1 (that of Pepi), and E, Nos. 1–4 (those of Meniu, Nenki, Pepi'onkh and Tjetu)*, ASEg 28, Londres, 1914, pl. XXIX ; à Qosseir el-Amarna dans la tombe de Khounoukh/Tjeti, voir A. El-Khouli, N. Kanawati, *Quseir el-Amarna: The Tombs of Pepy-Ankh and Khewen-wekh*, ACE Reports 1, Oxford, 1989, pl. 45-46 ou encore Ibi à Deir el-Gebraoui, voir N. Kanawati, E. Alexakis, S. Shafik, M. Momtaz, *Deir el-Gebrawi*, vol. 2 : *The Southern Cliff: The Tomb of Ibi and Others*, ACE Reports 23, Sydney, 2007, pl. 73, toutes datées de la fin de l'Ancien Empire. Concernant l'étude des parallèles stylistiques observés entre les modèles en bois et les décors pariétaux voir G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 205-208.

39 Concernant la bibliographie de ces deux statues, voir *supra*, n. 3.

40 On citera principalement les statues suivantes : Louvre E 10357 et Louvre E 10484, voir respectivement C. Ziegler, *Les statues égyptiennes de l'Ancien Empire*, *op. cit.*, n^os^ 55-56, p. 195-199 ; New York MMA 27.9.5 (inscrite au nom de Ihy), qui est stylistiquement et techniquement très proche de la statue de Neuchâtel Eg. 425, et New York MMA 27.9.3, similaire à la statue de Neuchâtel Eg. 424. À propos des deux statues de New York, voir respectivement J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom*, *op. cit.*, p. 492-493, catalogue B61 et p. 488-489, catalogue B59.

41 La bibliographie de ces deux statues est donnée en note 3.

42 À propos de la datation de ces statues voir G. Jéquier, *Tombeaux de particuliers contemporains de Pépi II*, *op. cit.*, p. 121-125 ; J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.*, p. 71-72, 74 catalogue A64, A82.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dite du « Second Style »[43]. La statue en bois Eg. 400, bien que fragmentaire, est de très belle facture et représente le défunt en marche, vêtu d'un pagne long maintenu par une ceinture. La qualité du matériau employé, un bois dense, le travail du bois et la finesse des détails font de cet objet un véritable chef-d'œuvre. L'attitude de ce personnage est bien connue à la fin de l'Ancien Empire. On peut en effet rapprocher cet objet de plusieurs statues contemporaines de facture similaire, en particulier celles de Gemenouser et d'Icheti[44]. La seconde statue provient de la tombe de Pépi et Biou découverte par G. Jéquier en 1926[45]. La statue de Pépi (Eg. 402), très fragmentaire, a perdu ses bras, ses jambes et sa base, mais conserve une douce vitalité. Le visage est soigné, le torse est puissant mais tout en finesse, la cuisse en partie conservée, couverte du pagne court et drapé du personnage. Le tout illustre la maîtrise technique de son auteur.

L'examen du corpus général des statues en bois de la fin de l'Ancien Empire, auquel appartiennent les objets de la collection de Neuchâtel, est révélateur des pratiques artisanales de la période et de la maîtrise des artisans memphites. Il suggère une production statuaire centralisée dans des ateliers d'État situés dans la région de la capitale, Memphis, où des artisans hautement qualifiés fabriquent des objets de belle, voire de très belle facture pour les élites du pays, locales ou installées en province, comme par exemple à Sheikh Farag, Meir ou encore Assiout. Les techniques utilisées sont similaires, le style, codifié, est uniforme, appuyant l'hypothèse d'une production centralisée et contrôlée. L'envoi de biens depuis la Résidence, Memphis, à destination des élites provinciales pour équiper leurs sépultures était une pratique déjà connue à la fin de l'Ancien Empire, et portait notamment sur la statuaire en pierre[46]. L'artisanat du bois ne fait donc pas exception. En effet, si, à la fin de la VI^{e} dynastie, seule la région d'Éléphantine semble développer une production locale d'objets en bois, principalement des cercueils et modèles funéraires[47], aucune autre localité ne s'illustre dans cet artisanat, la région memphite donnant de ce fait l'impression de conserver un quasi-monopole sur celui-ci[48]. Ce phénomène évolue bientôt pour laisser progressivement la place à de nouvelles productions artisanales plus ou moins soignées et identifiées en dehors de la région memphite.

43 Cercueil de Raherka Ipi : Le Caire JdE 52012. Statue en pierre : Neuchâtel Eg. 399.

44 Statue de Gemenouser (Berlin Inv. 1363), hauteur 22 cm, voir J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op cit.*, p. 448-449, catalogue B39 ; G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 144-147 ; statue d'Icheti (Le Caire JdE 88577), hauteur 52,5 cm, voir J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.*, catalogue A62, p. 236-237 ; PM III^{2}, p. 609-610 ; É. Drioton, J.-P. Lauer, « Un groupe de tombes à Saqqarah : Icheti, Nefer-Kouou-Ptah, Sébék-em-khent et Ankhi », *ASAE* 55, 1958, p. 216-217.

45 À propos de la tombe de Pépi et Biou, voir G. Jéquier, *Tombeaux de particuliers contemporains de Pépi II*, *op. cit.*, p. 94-107, pl. XIII. La statue de Pépi (Eg. 401) est aujourd'hui manquante et n'a pas pu être étudiée (voir *supra*, n. 2).

46 À propos de l'envoi de productions memphites en provinces voir G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, et plus particulièrement pour la fin de l'Ancien Empire p. 198-214.

47 À propos de l'émergence d'une production en bois dans la région d'Éléphantine voir G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 184-187.

48 La région d'Éléphantine est en effet l'une des mieux documentée de la période et met en lumière une production artisanale locale. L'absence d'informations pour les autres régions d'Égypte ne doit néanmoins pas être considérée comme une preuve de l'inexistence de productions artisanales en bois à la fin de l'Ancien Empire. Les conditions de conservation, les choix faits par les premiers découvreurs et le hasard des découvertes peuvent en effet expliquer ces manques.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'ARTISANAT DU BOIS À LA PREMIÈRE PÉRIODE INTERMÉDIAIRE : LES MODÈLES ET STATUETTES DE LA « TOMBE ANONYME » (VIII^e-X^e DYNASTIE)

La « tombe anonyme [49] » a été découverte entre 1926 et 1927 par C.M. Firth à Saqqara-nord dans la nécropole de la pyramide du roi Téti, premier souverain de la VI^e dynastie [50]. Le culte du roi Téti étant resté particulièrement vivace après sa mort, la nécropole est utilisée par les élites locales dans la continuité de l'Ancien Empire et connaît son apogée au début du Moyen Empire. Les modèles funéraires de la « tombe anonyme », étudiés dans un précédent article [51], présentent quatre scènes montrant la production de denrées alimentaires, deux embarcations funéraires, quatre défilés de serviteurs, ainsi qu'un atelier de potiers [52]. L'examen du style, des thématiques et des techniques de fabrication de ces objets a, d'une part, permis d'affiner la datation attribuée par G. Jéquier à la X^e dynastie [53] et, d'autre part, d'identifier les marqueurs d'une production artisanale régionale hérités de la fin de l'Ancien Empire. Les deux statues du défunt qui nous intéressent plus particulièrement ici sont anépigraphes [54]. La première (Eg. 358, fig. 8) représente le défunt accompagné d'un second personnage de petite taille, peut-être son fils, tous deux en marche. La seconde (Eg. 359, fig. 9) montre le défunt également en marche. Le style et les techniques de fabrication employées pour le groupe statuaire sont simples mais soignées. Les deux personnages sont coiffés de perruques noires coupées court sous les oreilles. Ils sont vêtus de pagnes courts blancs dans l'attitude classique des statues de particuliers fabriquées dès la fin de l'Ancien Empire. Les techniques de fabrication révèlent un travail du bois de qualité, les différents détails anatomiques et les pieds des deux personnages sont sculptés et rehaussés de polychromie. La seconde statue est moins travaillée que la précédente, les proportions du corps étant plus ou moins bien respectées et les finitions polychromes assez sommaires. Néanmoins, on notera, comme pour le premier groupe statuaire, le recours à des techniques d'assemblage soignées, les pieds étant sculptés dans le bois et fixés dans la base au moyen de tenons conservés sous la plante des pieds. En cela, l'atelier à l'origine de ces deux

49 À propos de cette sépulture, voir G. Eschenbrenner-Diemer, *BIFAO* 110, 2010, p. 47-72. La découverte de cette sépulture par C.M. Firth nous est donnée par G. Jéquier dans le *Journal d'entrée* du musée de Neuchâtel ainsi que dans les lettres envoyées au directeur du musée où il précise que tous les objets rapportés à Neuchâtel ont été soit découverts lors de ses propres fouilles, soit par C.M. Firth qui n'a étrangement pas publié cette tombe.

50 D'autres sépultures, datées du Moyen Empire, ont livré un important mobilier funéraire avec des modèles en bois, plus particulièrement celle de Gemnemhat (HMK 30). Ces modèles sont aujourd'hui conservés à la Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague, voir G. Eschenbrenner-Diemer, B. Russo, « Quelques particuliers inhumés à Saqqâra Nord au début du Moyen Empire », *BIFAO* 114/1, 2014, p. 155-186 ; C.M. Firth, B. Gunn, *Excavations at Saqqara: Teti Pyramid Cemeteries*, FouillesSaqq, Le Caire, 1926, HMK 30, p. 52-54 et M. Jørgensen, *Catalogue Egypt I (3000-1550 B.C.)*, Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague, 1996, p. 126-139.

51 G. Eschenbrenner-Diemer, *BIFAO* 110, 2010, p. 49-55, annexes 1-9.

52 Respectivement, un boulanger (Eg. 364), une brasserie (Eg. 365), une brasserie associée au rôtissage d'une volaille (Eg. 366), une boulangerie avec six ouvriers (Eg. 367), deux embarcations funéraires (Eg. 356-357), quatre défilés de serviteurs (Eg. 360-363) et un atelier de potiers (Eg. 368).

53 La lettre que G. Jéquier a adressée le 7 mars 1927 à Théodore Delachaux, conservateur du musée, mentionne « tout un lot de petits modèles en bois stuqués et peints, de même époque que notre cuisine », c'est-à-dire attribuable à la X^e dynastie. Cette lettre est le seul document proposant un élément de datation. Elle est conservée dans le fonds Jéquier du musée d'Ethnographie.

54 Avec ces différents modèles se trouvaient deux statuettes anépigraphes du propriétaire, également conservées au musée d'Ethnographie (Eg. 358-359).

BIFAO 117 (2018), p. 239-260 Gersande Eschenbrenner-Diemer
Un nouvel éclairage sur l'artisanat du bois dans la région Memphis/Fayoum. La collection statuaire du musée d'Ethnographie de Neuchâtel
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

objets utilise une technique déjà connue à l'Ancien Empire dans la région memphite pour la fabrication de statues de particuliers. Le fait que la base des deux statues soit peinte de la même couleur gris-vert que celle qui recouvre les bases des statues et modèles en bois produits dès la fin de l'Ancien Empire dans la région memphite tend à y confirmer une certaine continuité dans la production du bois entre la fin de l'Ancien Empire et la Première Période intermédiaire. Grâce à l'étude de cet assemblage, jalon majeur de l'évolution de la statuaire en bois, ce sont les nouvelles formes, techniques et thématiques développées dans cette production qui sont mieux connues. Parallèlement à l'évolution que connaît la production des modèles funéraires dont les formes et les thématiques se diversifient [55], la statuaire privée fabriquée dans la région memphite au cours de la Première Période intermédiaire présente des innovations stylistiques. Plus simples dans le modelé et les techniques employées, mais plus inventifs dans la forme, les rares exemples datés de cette période [56] posent les bases de la statuaire du Moyen Empire. Toujours représenté en marche, le défunt est figuré seul ou accompagné d'un second personnage placé à ses côtés (Eg. 359). Les exemples statuaires datés de la Première Période intermédiaire sont peu nombreux, souvent en raison de problèmes de datation ou de conservation [57]. Néanmoins, les maigres indices rassemblés sur cette documentation mettent en lumière la persistance des contacts entre le Nord et le Sud, et cela, malgré la division politique du pays. Des parallèles stylistiques et techniques ont pu être observés entre des statues découvertes dans des nécropoles éloignées géographiquement. On citera plus particulièrement les similitudes observées entre la statue de Henou de Deir el-Bersheh et celle d'Ini de Gebelein [58], ou encore les deux statues féminines découvertes à Meir qui ont pu être rapprochées de la statue d'Ashaït découverte à Thèbes [59]. De même, l'examen des modèles funéraires illustre la permanence des

55 G. Eschenbrenner-Diemer *in* G. Miniaci, M. Betro, S. Quirke (éd.), *Company of Images, op. cit.*, p. 133-192.

56 Ces statues sont comparables avec deux autres statues découvertes dans la nécropole de Téti à Saqqara dans la tombe 94/10. Voir K.N. Sowada, T. Callaghan, P. Bentley, *The Teti Cemetery at Saqqara*, vol. 4 : *Minor Burials and Other Material*, ACE Reports 12, Warminster, 1999, p. 15, 51-55, pl. 10-13.

57 On citera la statue de Henou découverte à Deir el-Bersheh par la mission de l'université de Louvain (musée de Mallawi, numéro d'inventaire inconnu), la statue d'Ini découverte à Gebelein, (Turin Museo Egizio S 13259) ou encore la statue de Gemenouser (Berlin Inv. 1363) découverte à Saqqara. Quatre statues supplémentaires ont pu être datées de la fin de Première Période intermédiaire en raison des parallèles techniques et stylistiques observés sur ces objets. Il s'agit de deux statues masculines (numéros d'inventaire inconnus) découvertes dans la nécropole de Téti (tombe 94/10) et de deux statues féminines découvertes à Meir (Le Caire CG 796-797) qui ont pu être rapprochées de la statue de la reine Ashaït (Le Caire JdE 47310) découverte à Thèbes. L'absence de mobilier en bois sur le site d'Héracléopolis s'explique par le niveau particulièrement haut de la nappe phréatique. À propos de la datation de ces statues, pour leur étude commune, voir G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 248-252 et, individuellement, statue de Henou et Ini, voir H. Willems, « Report of the Mission of the Katholieke Universiteit Leuven to Dayr al-Barsha, 4 March–26 April 2007 », *ASAE* 84, 2010, p. 429-465 ; A.M. Donadoni Roveri, E. D'Amicone, E. Leospo, *Gebelein. Il villaggio e la necropoli*, Quaderni del Museo egizio 1, Turin, 1994, p. 54-59 ; statue de Gemenouser voir G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 144-146 ; J. Harvey, *Wooden Statues of the Old Kingdom, op. cit.*, p. 448-449, catalogue B39. À propos de la tombe 94/10, voir K. Sowada, T. Callaghan, P. Bentley, *The Teti Cemetery at Saqqara, op. cit.*, p. 15, 51-55, pl. 10-13. À propos des statues féminines de Meir, voir G. Robins, *Proportion and Style in Ancient Egyptian Art*, Londres, 1994 ; J. Harvey *in* M. Bárta (éd.), *The Old Kingdom Art and Archaeology, op. cit.*, p. 165. À propos de la statue d'Ashaït, voir J. Bourriau, « An Early Twelfth Dynasty Sculpture » *in* E. Goring (éd.), *Chief of Seers: Egyptian Studies in Memory of Cyril Aldred*, StudEgypt, Londres, 1997, p. 49-59.

58 La statue d'Ini (Turin Museo Egizio S 13269) a sans doute été fabriquée dans la région memphite tandis que ses modèles funéraires sont très certainement d'origine locale (Turin, Museo Egizio S 13270-13273).

59 J. Bourriau *in* E. Goring (éd.), *Chief of Seers, op. cit.*, p. 49-59.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

échanges entre la région memphite et les provinces. Ainsi, un bateau en tous points similaire à celui de Neuchâtel (Eg. 356) a été découvert dans la tombe N.202 de Naga ed-Deir [60], qui développe d'ailleurs sa propre production statuaire à la même période. À Assiout, en revanche, alors que la production locale de cercueils est avérée à la Première Période intermédiaire, celle des modèles funéraires est quasi inexistante [61]. Deux figurines fragmentaires [62] découvertes dans le puits n° 3 de la tombe du gouverneur Iti-Ibi, bien daté de la fin de la Première Période intermédiaire [63], ont ainsi pu être rapprochées des productions memphites, en particulier du modèle de cuisine découvert dans la tombe de Gemenouser [64]. Les deux figurines féminines découvertes à Assiout sont parfaitement similaires à celles de ce personnage memphite, aussi bien du point de vue de la technique que du style. Leurs genoux pliés forment un angle aigu, tandis que l'espace entre les deux jambes est plein et peint en jaune. Leurs yeux sont grands et soulignés de noir, elles n'ont pas de bouche. La découverte en provinces d'objets vraisemblablement fabriqués dans la région memphite illustre la permanence des contacts entre celle-ci et les provinces placées sous le contrôle direct du royaume héracléopolitain [65]. L'examen de ce matériel illustre donc clairement une continuité entre la fin de l'Ancien Empire et la première moitié de la Première Période intermédiaire, confortant ici encore la perception d'une période qui ne doit plus être uniquement considérée comme une phase de rupture [66]. Malgré

60 Berkeley PAHMA Ex. Ph. B4887. Voir K.R. Kroenke, *The Provincial Cemeteries of Naga ed-Deir*, p. 133, fig. 47 ; p. 322.

61 G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, *op. cit.*, vol. 1, p. 144-146 ; M. Zitman, *The Necropolis of Assiut, op. cit.*, p. 108-115.

62 À propos des fragments de modèles découverts dans la tombe d'Iti-Ibi voir M. Zöller-Engelhardt, « Wooden Models, Tools and Weapons » *in* J. Kahl, N. Deppe, D. Goldsmith, A. Kilian, C. Kitagawa, J. Moje, M. Zöller-Engelhardt, *Asyut, Tomb III: Objects*, t. 1, The Asyut Project 3, Wiesbaden, 2016, p. 1-172, et plus particulièrement à propos des figurines similaires à celles de Gemenouser, p. 15-17, fig. 112-113 ; *ead.*, « Wooden Models from Asyut's First Intermediate Period Tombs » *in* J. Kahl, M. El-Khadragi, U. Verhoeven (éd.), *Seven Seasons at Asyut, First Results of the Egyptian-German Cooperation in Archaeological Fieldwork: Proceedings of an International Conference at the University of Sohag, 10th-11th of October, 2009,* The Asyut Project 2, Wiesbaden, 2012, p. 91-104.

63 À propos de la date d'Iti-Ibi, voir J. Kahl, *Ancient Asyut: The First Synthesis After 300 Years of Research*, The Asyut Project 1, Wiesbaden, 2007, p. 74-77, fig. 8.

64 Berlin Inv. 1366. Les critères stylistiques et techniques de cet objet sont à rapprocher des productions de la fin de l'Ancien Empire. En revanche, l'organisation de la scène et le nombre de figurines sont plus développés : trois ouvriers sont occupés à différentes activités sur une même base. Ce modèle est donc à rapprocher des modèles découverts dans la tombe anonyme. En revanche, deux bateaux découverts dans cette tombe familiale ont été faussement attribués au mobilier de Gemenouser (Berlin Inv. 1232, Inv. 1289) et proviennent en réalité de la tombe d'un certain Gemni datée de la seconde moitié de la XI[e] dynastie. Voir C.R. Lepsius (éd.), *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien: Nach den Zeichnungen der von seiner Majestät dem Könige von Preussen Friedrich Wilhelm IV nach diesen Ländern gesendeten und in den Jahren 1842-1845 ausgeführten wissenschaftlichen Expedition*, Leipzig, 1897, t. I, p. 158-159, t. II, pl. XLVI. À propos de la datation de ces objets voir G. Eschenbrenner-Diemer, *Les « modèles » égyptiens en bois*, vol. 1, p. 71, 132, 250.

65 J. Kahl, *Siut – Theben: Zur Wertschätzung von Traditionen im alten Ägypten*, ProblÄg 13, Leyde, Boston, Cologne, 1999 ; *id.*, *Ancient Asyut: The First Synthesis After 300 Years of Research*, Wiesbaden, 2007 ; M. Zitman, *The Necropolis of Assiut, op. cit.*

66 À propos de la fin de l'Ancien Empire et de la période héracléopolitaine, voir J.C. Moreno García, D. Agut, *L'Égypte des Pharaons, de Narmer à Dioclétien (3150 av. J.-C. – 284 apr. J.-C.)*, Mondes Anciens, Paris, 2016, p. 199-235 (chapitre 5 : « Le royaume sans maître : Héracléopolis, Thèbes et les autres (2181-2004) ») ; W. Grajetzki, *The Middle Kingdom of Ancient Egypt: History, Archaeology and Society*, Londres, 2006 ; C. Berger–El-Naggar, L. Pantalacci (éd.), *Des Néferkarê aux Montouhotep : travaux archéologiques en cours sur la fin de la VI[e] dynastie et la Première Période intermédiaire. Actes du colloque CNRS – Université Lumière-Lyon 2, tenu le 5-7 juillet 2001*, TMO 40, Lyon, 2005 et plus particulièrement l'article d'E. Brovarski, « The Late Old Kingdom at South Saqqara », p. 31-71 ; J. Malek, « The Old Kingdom » *in* I. Shaw (éd.), *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford, 2000, p. 99-107 ; S. Seidlmayer, « The First Intermediate Period » *in* I. Shaw (éd.), *op. cit.*, p. 108-136 ; Hayes, *The Scepter of Egypt*, t. I, *op. cit.*, p. 125-147.

BIFAO 117 (2018), p. 239-260 Gersande Eschenbrenner-Diemer
Un nouvel éclairage sur l'artisanat du bois dans la région Memphis/Fayoum. La collection statuaire du musée d'Ethnographie de Neuchâtel
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'affaiblissement du pouvoir central, ces données illustrent la continuation de traditions déjà mises en place à la fin de l'Ancien Empire et la construction du socle artistique du Moyen Empire. Elles révèlent également une forme d'intensification et de diffusion plus large qui se caractérise par une qualité moindre de la production d'objets en bois au même titre que la production céramique [67].

LA STATUAIRE EN BOIS DU MOYEN EMPIRE : IDENTIFIER LES ATELIERS DE BASSE ÉGYPTE

L'ensemble statuaire attribuable au Moyen Empire compte trois statues féminines (fig. 10-12), une statue masculine (fig. 13) et deux modèles funéraires [68]. Les trois statues féminines proviennent d'une cachette découverte aux abords du temple de Pépi II par G. Jéquier [69], où elles étaient associées à diverses pièces statuaires en bois, ainsi qu'à une quatrième statue féminine dont la notice mentionne qu'elle est en bois de sycomore [70]. Celle-ci, aujourd'hui conservée au Musée égyptien du Caire [71], est représentée debout, les pieds joints, les bras le long du corps. Elle est coiffée d'une perruque simple à trois pans non tressés et porte une robe qui souligne ses formes généreuses. De belle exécution, elle est toutefois moins soignée que les trois autres sculptures. G. Jéquier relève en effet leur caractère remarquable par leurs dimensions, comprises entre 48 et 53 cm, et par la finesse de leur exécution. La facture est excellente, en particulier les traits du visage, les détails des perruques et le modelé du corps, très sobre, mais d'une volupté évidente. Toutes trois ont des yeux en amande parfaitement sculptés et, à l'origine, incrustés comme l'étaient les productions les plus soignées [72]. Les techniques de fabrication employées et la finesse du travail du bois permettent de proposer une origine commune pour ces trois statues. Retrouvées à proximité du complexe funéraire de Pépi II, elles sont attribuées par G. Jéquier au Moyen Empire. L'examen de ce matériel a permis d'affiner cette datation grâce à l'identification de parallèles qui nous permettent aujourd'hui de dater ces statues de la première moitié de la XII^e^ dynastie, et plus vraisemblablement entre les règnes d'Amenemhat II et Sésostris II (vers 1913-1872 av. J.-C.). Les éléments de comparaison les plus évidents sont le type de perruque et le style plantureux de ces statues aux yeux incrustés. Les différentes statues ou figurines féminines qui ont pu être rapprochées des statues découvertes par G. Jéquier datent toutes de la XII^e^ dynastie. Toutes ont été sculptées afin de mettre en valeur leur féminité, qu'il s'agisse de caractères physiques (poitrine opulente et hanches larges) ou esthétiques, avec des

67 S. Seidlmayer, *Gräberfelder aus dem Übergang vom Alten zum Mittleren Reich: Studien zur Archäologie der Ersten Zwischenzeit*, SAGA 1, Heidelberg, 1990.

68 Il s'agit d'une embarcation (Eg. 353) et d'une cuisine (Eg. 354) dont l'étude a été publiée en 2010. Nous rappellerons brièvement ici les points principaux qui caractérisent ces objets. Voir G. Eschenbrenner-Diemer, *BIFAO* 110, p. 56-59, fig. 2, annexes n^os^ 10-11.

69 Eg. 325-327. À propos de la découverte de ces statues, voir G. Jéquier, *Le monument funéraire de Pépi II*, t. III, *op. cit.*, p. 33-34 ; PM III^2^, p. 429.

70 Jéquier mentionne en effet que cette statue est en bois de sycomore sans préciser l'origine de cette identification. On peut supposer que la nature fibreuse et la couleur jaune clair du bois utilisé pour sa fabrication auront aiguillé Jéquier dans sa proposition.

71 Le Caire JdE 51482. G. Jéquier, *Le monument funéraire de Pépi II*, t. III, *op. cit.*, p. 34, n° 8, fig. 14.

72 Voir par exemple la statue du chef des magiciens Hetepi (Louvre E 123). À propos des analyses menées sur les yeux incrustés des statues en bois du musée du Louvre, voir C. Ziegler, *Les statues égyptiennes de l'Ancien Empire*, *op. cit.*, p. 255-259.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

chevelures épaisses et soyeuses [73]. On citera en particulier la statue de la dame Imeret-Nebes [74], prêtresse d'Amon, dont la perruque est similaire à celle de la statue Eg. 326, faite de tresses terminées en spirales, un motif particulièrement rare. En outre, les yeux incrustés de pâte de verre et cernés de bronze, ici conservés, le modelé du corps laissent supposer une origine commune pour les deux statues.

Le travail des yeux en amande, le canthus externe étiré vers le haut, est également typique de la seconde moitié de la XII[e] dynastie. Ce trait stylistique est aussi bien utilisé dans le bois que dans la pierre ou l'ivoire à la même période [75]. Au demeurant, les éléments de comparaison les plus proches proviennent du matériel découvert à el-Licht/Itjtaouy, la nouvelle capitale du Moyen Empire, d'où proviennent les exemples statuaires les plus raffinés, et dont certains ont des yeux incrustés. On citera plus particulièrement la tête de femme découverte à Licht et datée du règne de Sésostris II, exposée au musée du Caire [76]. Ses traits et ses proportions sont très proches des statues de Neuchâtel, dont le style rompt totalement avec le maniérisme thébain du début de la XII[e] dynastie [77]. On rapprochera encore ces trois statues des deux statues de « gardiens » en cèdre datées du règne d'Amenemhat II, également retrouvées à Licht dans la tombe d'un certain Imhotep [78]. L'envoi des productions depuis la Résidence semble donc clairement actif, aussi bien vers les nécropoles memphites que vers la région thébaine, perpétuant ainsi une tradition remontant à l'Ancien Empire.

Pour finir, il convient d'évoquer la symbolique de ces statues. En effet, les courbes voluptueuses des statues de Neuchâtel associées au type particulier des perruques ne sont pas sans rappeler les figurines de concubines en faïence dont les hanches larges et les cuisses généreuses incarnent la féminité. Ces figurines en faïence, dont les fonctions ont été mises en évidence par Ellen F. Morris [79], sont étroitement liées au culte d'Hathor et à la renaissance du défunt [80]. En

73 Statue en bois de la dame Ibetet inscrite « For the revered one, the lady Ibetet, justified » (vente Christie's 1314, NY 2003, lot. 33); Statuette féminine découverte à Licht-nord, ouest de la pyramide d'Amenemhat I[er] (New York MMA 11.151.745) ; statuette en bois, Baltimore 22.16 ; statuette tronquée en bois découverte à Licht (New York MMA 08.200.22) ; statuette féminine découverte à Thèbes, Assassif (New York MMA 26.7.416) ; statuette féminine coiffée d'une perruque proche de celle de la dame Imeret-Nebes dont la provenance pourrait être Thèbes (New York MMA 11.151.745) ; statuette féminine découverte dans la tombe d'Idikeki (n° 35) à Assiout (Londres BM EA 45193).

74 Rijksmuseum van Oudheden, Leyde AH 113. La datation de cette statue pose question en raison du titre d'épouse et main du dieu (Amon) qui correspondrait plus certainement au Nouvel Empire quand d'autres critères stylistiques ont été datés du Moyen Empire par J. Bourriau. À propos de cette statue, voir J. Bourriau *in* E. Goring (éd.), *Chief of Seers, op. cit.*, p. 53, fig. 2 ; H. Schneider, *Nofret die Schöne: Die Frau im Alten Agypten, „Wahrheit" und Wirklichkeit: Ausstellung, Roemer- und Pelizaeus-Museum Hildesheim, 15. Juli 1985 – 4. November 1985*, Mayence, 1985, cat. n° 110.

75 Tête de reine ou princesse, sphinx (Brooklyn, BMA 56.85), voir A. Oppenheim, Do. Arnold, Di. Arnold, K. Yamamoto (éd.), *Ancient Egypt Transformed: The Middle Kingdom*, New York, 2015, p. 107 ; H. Schneider, *Nofret die Schöne, op. cit.*, p. 46-47 ; tête de statuette en ivoire peint découverte à Licht, cimetière sud-ouest, puits 628 (New York MMA 15.3.263).

76 Le Caire JdE 39390. Voir D. Wildung, *L'âge d'or de l'Égypte. Le Moyen Empire*, Paris, 1984, p. 84, fig. 74.

77 J. Bourriau *in* E. Goring (éd.), *Chief of Seers, op. cit.*, p. 53-54.

78 Le Caire JdE 44951 ; New York MMA 14.3.17. À propos de ces statues voir Di. Arnold, « Guardian Figure and Shrine with an Imiut in a Jar » *in* A. Oppenheim, Do. Arnold, Di. Arnold, K. Yamamoto (éd.), *Ancient Egypt Transformed, op. cit.*, p. 230-232, n° 168.

79 E. Morris, « Paddle Dolls and Performance », *JARCE* 47, 2011, p. 71-103.

80 À propos de la dimension régénérative d'Hathor, voir Z. Horváth, « Hathor and Her Festivals in Lahun » *in* G. Miniaci, W. Grajetzki (éd.), *The World of Middle Kingdom Egypt (2000-1550 BC): Contributions on Archaeology, Art, Religion and Other Written Sources*, Londres, 2015, p. 125-144.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cela, le fait d'avoir déposé ce type de statues à proximité du temple de Pépi II à une période où le culte de ce roi connaît un net regain pourrait faire écho au dépôt de « concubines » garantissant une éternelle renaissance au défunt.

La dernière statue conservée à Neuchâtel est celle d'un particulier (Eg. 404) découverte dans la cour située au nord du temple de Pépi II [81]. Cette statue, fragmentaire, représente un homme en marche, coiffé d'une perruque courte ornée de fines tresses rayonnant au sommet du crâne. Il est vêtu d'un pagne *chendjit*. Ses yeux en amandes, à l'origine incrustés, la parfaite exécution du modelé rappellent le travail des statues féminines étudiées précédemment et permettent de proposer une origine et une datation similaire, à savoir la région de Licht, au milieu de la XII^e^ dynastie. En effet, si G. Jéquier évoque la fin du règne de Pépi II, les éléments de comparaison identifiés, en particulier sa perruque, son pagne et le travail du bois, situent plus volontiers cet objet sous la XII^e^ dynastie [82].

Deux modèles funéraires complètent cet ensemble du Moyen Empire. Il s'agit d'une embarcation (Eg. 353) et d'une cuisine sur base allongée (Eg. 354) découverts par C.M. Firth dans la tombe inviolée de la dame Mouthetepi (HMK 159 [83]), inhumée dans la nécropole de Téti [84]. Lors de sa découverte en 1926, cette tombe contenait un cercueil rectangulaire inscrit au nom de la dame Mouthetepi, ainsi que deux bateaux similaires [85] et une cuisine [86]. Ces objets correspondent aux thématiques classiques et principales de la période : un moyen de transport et la production de nourriture. Néanmoins, contrairement aux autres sépultures découvertes intactes dans la nécropole de Téti, l'absence de porteuses d'offrandes ainsi que le nombre très restreint de modèles laissent supposer que leur propriétaire n'appartenait pas à l'élite la plus haute du pays. Si C.M. Firth et G. Jéquier datent ces objets de la Première Période intermédiaire [87], l'examen technique et stylistique de ce mobilier comparé au corpus général des modèles en bois a permis de préciser leur chronologie. En effet, l'embarcation préservée est similaire à celles découvertes dans plusieurs sépultures mises au jour dans la nécropole de Téti, en particulier celles de Gemniemhat, Karenen et Ousermout, toutes datées du début de la XII^e^ dynastie [88]. Si l'origine memphite et la date de ces embarcations sont certaines du fait

81 G. Jéquier, *Le monument funéraire de Pépi II*, t. III, *op. cit.*, p. 35, fig. 16.

82 La perruque et le pagne de ce personnage sont identiques à ceux des statues d'Hapidjefaï (Louvre E 26915) et de la statue anonyme Louvre E 20179 toutes deux datées du Moyen Empire. Voir E. Delange, *Catalogue des statues égyptiennes du Moyen Empire, 2060-1560 avant J.-C.*, Paris, 1987, p. 76-77.

83 L'abréviation « HMK » suivie d'un numéro d'identification, attribuée aux différentes sépultures fouillées par C.M. Firth, signifie *Heracleopolitan-Middle Kingdom*.

84 À propos de la découverte de cette tombe voir C.M. Firth, B. Gunn, *Excavations at Saqqara, op. cit.*, p. 57. Les modèles de la dame Mouthetepi et de Tjeteti ont été achetés avant ceux de la « tombe anonyme ». On accède à la chambre funéraire au nord par un puits. Selon C.M. Firth, il s'agirait d'une tombe de l'Ancien Empire réutilisée à la Première Période intermédiaire. Les modèles de cette sépulture ont fait l'objet d'un examen plus approfondi. Voir G. Eschenbrenner-Diemer, *BIFAO* 110, 2010, p. 56-59.

85 Un des deux bateaux a aujourd'hui disparu.

86 Ces deux objets ont fait l'objet d'une précédente étude. Voir G. Eschenbrenner-Diemer, *BIFAO* 110, 2010, p. 56-59.

87 La tombe de la dame Mouthetepi est classée par Firth parmi les tombes de la période héracléopolitaine. Voir C.M. Firth, B. Gunn, *Excavations at Saqqara, op. cit.,* p. 57 ; La datation par G. Jéquier à la X^e^ dynastie provient du *Journal d'entrée* du musée aujourd'hui conservé dans le fonds Jéquier au musée d'Ethnographie.

88 G. Eschenbrenner-Diemer, B. Russo, *BIFAO* 114/1, 2014, p. 155-186.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de leurs spécificités stylistiques et techniques[89], la cuisine sur base longue retrouvée dans la tombe est très différente des productions memphites et pourrait avoir été fabriquée dans la région de Beni Hassan[90]. Le fait met, ici encore, en lumière l'importance des contacts entre capitale et provinces, aussi bien dans la sphère officielle que privée.

CONCLUSION

La collection statuaire de Neuchâtel rassemblée par G. Jéquier constitue un véritable fil d'Ariane pour étudier l'évolution de cette production en bois dans la région memphite entre la fin de l'Ancien Empire et le Moyen Empire. On ne peut que souligner l'acuité de G. Jéquier, qui a su sélectionner un échantillon d'objets cohérents parmi les innombrables découvertes qui ont été réalisées dans la région memphite au début du XX^e^ siècle. L'intérêt de cette collection tient à sa variété, qui est riche d'enseignements sur l'artisanat du bois de Basse Égypte et témoigne de la diversité des échanges de biens manufacturés tout au long de la période. La parution prochaine du catalogue de la collection égyptienne du musée d'Ethnographie de Neuchâtel mettra en lumière l'importance de ce fonds archéologique méconnu, qui suscitera à n'en pas douter l'intérêt de la communauté scientifique.

89 Il s'agit de la position agenouillée et du style des marins, du style des embarcations dont la coque est peinte en jaune, de l'abri placé sur le pont qui abrite la figure de la défunte, du bois employé et de l'équipement utilisé.

90 On citera principalement la cuisine découverte dans la tombe BH 585 de Khnoumnakht datée de la fin de la XI^e^/début de la XII^e^ dynastie (Liverpool, University Museum, 55.82.7). Voir J. Garstang, *Burial Customs of Ancient Egypt as Illustrated by Tombs of the Middle Kingdom: A Report of Excavations Made in the Necropolis of Beni Hasan During 1902-3-4*, Londres, 1907, 2002, p. 94-95, fig. 84 ; A.M.J. Tooley, *Egyptian Models and Scenes*, ShirEgypt 22, Princes Risborough, 1995, illustration de couverture.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

Type : Statue de Tjeteti en marche

Lieu de conservation : MeN, Eg. 328

Provenance : Saqqara-nord, tombe 6001, Tjeteti Fouilles de Cecil Mallaby Firth Achat auprès du Service des antiquités de l'Égypte par Gustave Jéquier en 1926

Datation : Ancien Empire, fin de la VI^e^ dynastie (vers 2180 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 48 cm, L. 12,8 cm, l. 15,5 cm

FIG. 1



© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

Type : Statue de Tjeteti assis

Lieu de conservation : MeN, Eg. 329

Provenance : Saqqara-nord, tombe 6001, Tjeteti Fouilles de Cecil Mallaby Firth Achat auprès du Service des antiquités de l'Égypte par Gustave Jéquier en 1926

Datation : Ancien Empire, fin de la VI^e^ dynastie (vers 2180 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 30,5 cm, L. 16,2 cm, l. 9 cm

FIG. 2

BIFAO 117 (2018), p. 239-260 Gersande Eschenbrenner-Diemer
Un nouvel éclairage sur l'artisanat du bois dans la région Memphis/Fayoum. La collection statuaire du musée d'Ethnographie de Neuchâtel
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Type : Statue de Shenay en marche

Lieu de conservation : MeN, Eg. 403

Provenance : Saqqara-sud, tombe NV, Shenay
Fouilles de Gustave Jéquier
Achat auprès du Service des antiquités de l'Égypte
par Gustave Jéquier en 1928

Datation : Ancien Empire, fin VI^e^ dynastie, règne de Pépi II
(vers 2180 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 30 cm, L. 8,5 cm, l. 5 cm

© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

FIG. 3



Type : Statue d'Ihy en marche et vêtu du pagne
à devanteau

Lieu de conservation : MeN, Eg. 424

Provenance : Saqqara-nord
Fouilles de Cecil Mallaby Firth
Achat auprès du Service des antiquités de l'Égypte
par Gustave Jéquier en 1927

Datation : Ancien Empire, VI^e^ dynastie
(vers 2345-2180 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 58,5 cm , L. 29 cm, l. 10,5 cm

© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

FIG. 4

BIFAO 117 (2018), p. 239-260 Gersande Eschenbrenner-Diemer
Un nouvel éclairage sur l'artisanat du bois dans la région Memphis/Fayoum. La collection statuaire du musée d'Ethnographie de Neuchâtel
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

Type : Statue de Ihy en marche

Lieu de conservation : MeN, Eg. 425

Provenance : Saqqara-nord
Fouilles de Cecil Mallaby Firth
Achat auprès du Service des antiquités
de l'Égypte par Gustave Jéquier en 1927

Datation : Ancien Empire, VI^e^ dynastie
(vers 2345-2180 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 103,5 cm, L. 26,5 cm, l. 17 cm

FIG. 5



© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

Type : Statue de Raherka Ipi vêtu du pagne à devanteau

Lieu de conservation : MeN, Eg. 400

Provenance : Saqqara-sud, tombe de Raherka Ipi
Fouilles de Gustave Jéquier
Achat auprès du Service des antiquités de l'Égypte
par Gustave Jéquier en 1928

Datation : Ancien Empire, fin VI^e^ dynastie, règne de Pépi II
(vers 2180 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 25 cm, L. 5 cm, l. 4,5 cm

FIG. 6

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Type : Statue de Pepi

Lieu de conservation : MeN, Eg. 402

Provenance : Saqqara-sud, tombe de Pépi et Biou
Fouilles de Gustave Jéquier
Achat auprès du Service des antiquités de l'Égypte
par Gustave Jéquier en 1928

Datation : Ancien Empire, fin VI^e dynastie, règne de Pépi II
(vers 2180 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 11,5 cm, L. 3,5 cm, l. 2,5 cm

© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

FIG. 7



Type : Statue double anonyme

Lieu de conservation : MeN, Eg. 358

Provenance : Saqqara-nord, « tombe anonyme »
Fouilles de Cecil Mallaby Firth
Achat auprès du Service des antiquités
de l'Égypte par Gustave Jéquier en 1927

Datation : Première Période intermédiaire,
X^e dynastie (vers 2130 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 27,5 cm, L. 15,5 cm, l. 10 cm

© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

FIG. 8

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

Type : Statue d'un homme en marche, anonyme

Lieu de conservation : MeN, Eg. 359

Provenance : Saqqara-nord, « tombe anonyme »
Fouilles de Cecil Mallaby Firth
Achat auprès du Service des antiquités de l'Égypte
par Gustave Jéquier en 1927

Datation : Première Période intermédiaire, X^e^ dynastie
(vers 2130 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 24 cm, L. 9,7 cm, l. 10 cm

FIG. 9



© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

Type : Statue de femme

Lieu de conservation : MeN, Eg. 325

Provenance : Saqqara-sud, environs du temple de Pépi II
Fouilles de Gustave Jéquier
Achat auprès du Service des antiquités de l'Égypte
par Gustave Jéquier en 1927

Datation : Moyen Empire, XII^e^ dynastie
(règne d'Amenemhat II ou Sésostris II, vers 1929-1878 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 58,5 cm , L. 29 cm, l. 10,5 cm

FIG. 10

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Type : Statue de femme

Lieu de conservation : MeN, Eg. 326

Provenance : Saqqara-sud, environs du temple de Pépi II
Fouilles de Gustave Jéquier
Achat auprès du Service des antiquités de l'Égypte
par Gustave Jéquier en 1927

Datation : Moyen Empire, XII[e] dynastie
(règne d'Amenemhat II ou Sésostris II, vers 1929-1878 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 49 cm, L. 12,5 cm, l. 11,5 cm

© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

FIG. 11



Type : Statue de femme

Lieu de conservation : MeN, Eg. 327

Provenance : Saqqara-sud, environs du temple de Pépi II
Fouilles de Gustave Jéquier
Achat auprès du Service des antiquités de l'Égypte
par Gustave Jéquier en 1927

Datation : Moyen Empire, XII[e] dynastie
(règne d'Amenemhat II ou Sésostris II, vers 1929-1878 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 48 cm, L. 6,5 cm, l. 7,3 cm

© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

FIG. 12

BIFAO 117 (2018), p. 239-260 Gersande Eschenbrenner-Diemer
Un nouvel éclairage sur l'artisanat du bois dans la région Memphis/Fayoum. La collection statuaire du musée d'Ethnographie de Neuchâtel
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Type : Statue d'un homme en marche, anonyme

Lieu de conservation : MeN, Eg. 404

Provenance : Saqqara-sud, au nord du temple de Pépi II
Fouilles de Gustave Jéquier
Achat auprès du Service des antiquités de l'Égypte
par Gustave Jéquier en 1928

Datation : Moyen Empire, XII^e^ dynastie
(règne d'Amenemhat II ou Sésostris II, vers 1929-1878 av. J.-C.)

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : H. 36 cm, L. 8,5 cm, l. 6,5 cm

© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse, Alain Germond, NE

FIG. 13

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net